

FAUTEUX, Aegidius
Bibliothèque St-Sulpice
Montreal (Stn N)

REDACTION ET
ADMINISTRATION
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: *Est 0893

ABONNEMENTS PAR
LA POSTE

Un an:	Montréal	Canada	Etranger
	\$2.50	\$2.00	\$3.50
Six mois:	\$1.25	\$1.00	\$1.75

fondé en 1920

" PER VIAS RECTAS "

LE MATIN

journal politique et littéraire : - : - : - : organe d'action conservatrice
paraît tous les samedis : - : - : - : - : - : rédigé en collaboration

Conservateurs
loyaux en garde

Les tronçons du serpent Atholstan vont tenter de se recoller!

VOL. VI—No 1g MONTREAL, SAMEDI, 19 DECEMBRE 1925 Le Numéro: CINQ SOUS

LE PHÉNOMÈNE DU SERPENT COUPÉ QUI SE RECOLLE!

Verrons nous une renaissance du Patenaudisme?

Le baron Atholstan veut ressouder son reptile

Qui mettra fin à l'incohérence qui règne dans le parti conservateur? Telle est la question que se posent la majorité des conservateurs militants.

Ainsi que nous l'avions prévu, les effets de l'aventure Patenaude s'accroissent d'une façon inquiétante et la santé générale du parti oppositionniste, déjà fort compromise, ne semble pas s'améliorer.

A Québec, c'est l'"Homme Libre" qui élève la voix pour prêcher un rapprochement Sauvé-Patenaude-Meighen.

A Montréal, c'est M. Cahan qui met en doute la parole du chef du parti conservateur au sujet du discours d'Hamilton.

Ici, l'on fait grise mine au sénateur Lespérance, à M. J.-H. Fortier et à "L'Événement"; là, c'est M. Fauteux, ministre en 1921, qui découvre tout d'un coup que le parti conservateur n'a rien fait depuis dix ans pour imposer ses idées à l'opinion!

Pour couronner le tout, voici que M. Patenaude (nous citons "L'Homme Libre") convoque pour le 22 courant, "les quatre députés conservateurs élus et les 59 candidats de SON parti qui ont eu le même sort que lui aux élections du 29 octobre dernier!"

Ainsi donc, nous pouvons nous attendre à une renaissance du Patenaudisme dans la Province de Québec!

Ainsi donc, Atholstan ne désarme pas après son colossal fiasco.

Ainsi donc, le sinistre baron ne se compte pas pour battu; il espère toujours mettre la main sur l'organisation conservatrice pour chasser King et Meighen de la vie publique, pour sauvegarder ses intérêts personnels qui sont aussi les intérêts de quelques puissants accapareurs, quelques trustards de la rue Saint-Jacques, et enfin, — espoir suprême et suprême pensée! — pour régler à "sa" manière la question des chemins de fer nationaux!

Qu'Atholstan et ses complices réussissent leur impudente manoeuvre et ils achèveront de déshonorer jusqu'au nom du vieux parti conservateur. Pour notre part, nous ne souscrivons pas à cette louche manoeuvre.

Fidèle à notre devise, fidèle à un programme fondé sur l'honneur, la logique et les intérêts supérieurs de la cause conservatrice, nous combattons de toutes nos forces ceux qui veulent remettre le chariot de l'opposition dans l'ornière tortueuse du Patenaudisme. Ce sera notre manière à nous, d'aider à chasser l'incohérence de notre grand parti.

Et nous nous flattons de prouver que cette manière, c'est encore la meilleure.

LE MATIN.

M. FAUTEUX ET BAGOT

Acton Vale,
16 décembre 1925.

M. le rédacteur,

J'ai lu avec stupeur les commentaires de l'honorable André Fauteux a cru devoir donner aux journaux après l'élection de Bagot.

M. Fauteux a feint d'oublier qu'un facteur important, dans l'élection d'un candidat, c'est un peu le candidat lui-même.

M. Fauteux a surtout été défait, dans Bagot, parce qu'il demandait aux électeurs de ce comté de dire OUI alors qu'ils venaient à peine de dire NON.

Seuls, la visite de l'honorable Arthur Meighen et de l'honorable Rodolphe Monty ainsi que le magnifique travail du sénateur L'Espérance ont eu pour résultat de baisser la majorité libérale de quelque 300 voix.

Pour reprendre Bagot, il fallait, dans les circonstances, ainsi que j'ai cru devoir le

dire dans une lettre antérieure, choisir un enfant du comté.

J'ai pour l'honorable Fauteux le plus grand respect mais je ne m'étonne pas de voir un homme de sa valeur battu pour la quatrième ou cinquième fois après l'avoir vu dédaigner des avis dictés par le plus élémentaire bon sens.

Un électeur de Bagot.

FEU RENE BAUSET

La mort soudaine de M. René Bauset, le digne et sympathique greffier de la Cité, a eu une répercussion douloureuse dans nos différents cercles sociaux. On trouvera difficilement un remplaçant aussi compétent, un avertisseur aussi éclairé et un maître du protocole aussi averti. "Le Matin" prend part à ce deuil général et présente à la famille de M. Bauset ses plus sincères sympathies.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

GUERRE SANS MERCI
"Les conservateurs sont prêts à être aimables pour les progressistes et à les bien traiter, s'ils en espèrent un traitement réciproque. Autrement ils les mettront avec les libéraux et taperont dessus à bras raccourcis sans distinction". — Le "Devoir".

LE PREJUGE
"Le préjugé perd son emprise dans Québec". — "Journal".

BAGOT
L'élection de Bagot ne prouve qu'une chose; c'est que le parti libéral perd du terrain dans Québec. — "Journal".

UN AVERTISSEMENT
"L'élection du 29 est un terrible avertissement pour M. King". — "Standard".

M. DUNNING
"Le successeur de M. King c'est M. Dunning". — "Standard".

AU SENAT
"M. King devrait maintenant se nommer sénateur". — "Winnipeg Tribune".

ANEANTI
"Le parti progressiste a été anéanti dans la Colombie Anglaise le 29 octobre". — "Victoria Colonist".

LEUR POLITIQUE
"Plusieurs des progressistes élus sont d'anciens conservateurs et l'on peut douter qu'ils fassent le jeu de M. King pour garder le parti libéral au pouvoir". — "London Free Press".

SON JEU
"M. King par son attitude vacillante et évasive fait le jeu de l'opposition". — "Edmonton Journal".

M. MEIGHEN
"M. Meighen a visité lui-même le comté de Bagot; il a parlé à plusieurs reprises en français; il a été très bien reçu. Beaucoup de ses adversaires n'ont que de l'estime pour ses qualités personnelles, et pour celles de M. Fauteux le candidat défait". — Le "Droit".

MAITRES DU POUVOIR
"Si le gouvernement King est, grâce au concours bénévole des progressistes, maintenu au pouvoir, il ne sera jamais sur un lit de roses et sa situation demeurera précaire". — Le "Progress du Golfe".

CONTRE KING
"Les libéraux continuent à chercher un successeur à M. King". — "Daily Gleaner".

SA CRAINTE
"M. King a encore le temps de se présenter pour être en Chambre à l'ouverture de la session. Pourquoi ne le fait-il pas?". — "Edmonton Journal".

LE HASARD
"A la prochaine session le jeu du hasard décidera de beaucoup de choses". — "Vancouver Province".

AU MENU
"Le Ginger Group sera les épices au menu de la prochaine session". — "Vancouver Province".

FRANCHISE
"Le marchandage par les progressistes d'Alberta peut manquer de décorum politique mais pas de franchise". — "Winnipeg Tribune".

Que la vérité règne

Un remarquable discours du sénateur Lespérance sur la question de Meighen et de la conscription

Maintenant, permettez-moi de vous parler pendant quelques instants d'un homme dont la carrière publique a été bien discutée dans cette province et sur le compte duquel on a écrit du bien des calomnies.

Ce fut en 1911 que j'eus l'honneur pour la première fois de siéger à la Chambre des Communes à côté de M. Arthur Meighen, qui n'était alors lui-même que simple député. En 1913 il était appelé par son chef à assumer la responsabilité de Solliciteur-Général du pays, et quatre ans après il était nommé Secrétaire d'Etat.

Nous arrivons maintenant en 1914, à cette phase tragique de notre histoire, qui vit éclater la plus grande guerre des temps modernes et peut-être de tous les temps. Une session spéciale du Parlement fut convoquée pour sanctionner les mesures de guerre que le gouvernement avait dû reprendre d'urgence, et c'est à moi, votre humble serviteur, qu'incomba à cette session mémorable l'insigne honneur de proposer l'adresse en réponse au discours du Trône. Il faut, mesdames et messieurs, avoir vécu ces moments solennels pour comprendre l'importance de la session qui allait s'ouvrir. Je me rappelle encore ces circonstances dramatiques, où le Canada, pour la première fois, allait décider officiellement de prendre part, et dans toute la mesure de ses forces, à la lutte gigantesque qui venait de s'engager. Je me rappelle encore presque mot à mot les discours qui furent prononcés lors de cette session, surtout celui du chef du parti libéral dans la province de Québec, l'hon. Sir Wilfrid Laurier. Nous voilà donc, mesdames et messieurs, à ce tournant de notre histoire où le Canada pour la première fois allait s'engager dans les luttes de l'Empire. Mais avant que je vous cite quelques-unes des paroles qui furent prononcées à cette session mémorable, permettez-moi de remonter à la source qui a inspiré cette politique. Permettez-moi de citer les paroles de celui qui en a commencé l'exécution mais qui fut empêché par les circonstances d'aller jusqu'au bout, laissant à d'autres la tâche ardue de finir l'oeuvre qu'il avait commencée. J'ai nommé Sir Wilfrid Laurier.

Donc, avant de faire le récit de ce qui s'est passé à cette session spéciale de 1914, permettez-moi de vous citer les premières paroles qui furent prononcées par cet homme d'Etat canadien, qui, parlant au nom de son pays, allait pour la première fois promettre l'appui du Canada à l'Angleterre si jamais elle venait en danger.

DECLARATION DE LAURIER EN ANGLETERRE

Lors des fêtes du jubilé de la Reine Victoria, Sir Wilfrid Laurier, assistant au banquet de l'Institut Impérial offert aux premiers ministres coloniaux et présidé par le Prince de Galles, Edouard VII ensuite, prononçait les paroles suivantes:

"Que les trompettes sonnent, que les feux s'allument sur les collines, et dans toutes les parties des colonies, bien que nous ne puissions pas faire beaucoup peut-être, ce que nous pourrions faire, nous le ferons pour délivrer l'Angleterre".

(Rapport du "Globe", de Toronto, le 18 juin 1897)

Maintenant, je reviens à ce qui s'est passé, à ce qui s'est dit au Parlement au cours de la session convoquée spécialement pour les fins de la guerre. Ah! je me rappelle tout ce qui s'est dit alors, et l'autre jour, à onze ans d'intervalle, je citais presque textuellement à un ami les paroles du grand chef libéral; mais afin qu'on ne m'accuse pas de tronquer les textes ou d'en changer la nature, permettez-moi de lire quelques extraits tirés du Hansard officiel. C'était le 19 août 1914; Sir Wilfrid Laurier, prenant part pour la première fois aux débats sur l'adresse, déclara ce qui suit:

"QUAND L'ANGLETERRE EST EN GUERRE, D'ALORS LAURIER, NOUS SOMMES EN GUERRE".

"PENDANT LONGTEMPS NOUS AVONS EN GUERRE, lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, nous sommes en guerre, et nous comprenons aujourd'hui qu'elle est en guerre et que nous le sommes aussi. Notre territoire peut être attaqué et envahi. Ce n'est pas là une crainte puérile ni une simple illusion, c'est un danger réel, et même imminent".

"Une autre preuve plus péremptoire que nous sommes en guerre, lorsque l'Angleterre est en guerre, c'est que notre commerce a été interrompu, et ce n'est peut-être pas trop dire que de déclarer qu'il a été bouleversé jusqu'à un certain point. Du jour où la guerre

Suite à la 4ème page

Un cabinet chancelant

Pour affronter le parlement à un moment de crise M. King n'a pour le guider qu'un cabinet décrépit: affaibli par le nombre et par la valeur des ministres. Il faudrait au premier ministre, pour se présenter avec assurance au parlement, un cabinet qui a la confiance populaire.

Ceux qui entourent M. King, dans le moment, ne jouissent d'aucune popularité solide. Ils n'ont pas une personnalité assez grande pour refaire le prestige du ministère.

L'hon. Geo. P. Graham est le seul ministre dont l'expérience et la valeur personnelle ont quelque poids. Mais sa défaite le tient en dehors de la chambre. L'hon. Charles Stewart de la Saskatchewan est aussi un parlementaire de valeur mais il lui manque la combativité si nécessaire dans ces circonstances.

Les ministres de Québec se-

raient un élément de force s'ils ne représentaient un "bloc solide" fondé sur un préjugé. Et d'un autre côté, ce n'est un secret pour personne, que les quatre ministres canadiens-français sont divisés par des intérêts personnels.

MM. Cardin et Lapointe se surveillent constamment et manoeuvrent l'un contre l'autre pour garder la suprématie. M. Boivin et M. Cannon sont des ministres sans popularité nationale.

L'hon. Rodolphe Lemieux se tient toujours à l'écart et ne fera rien pour tirer son chef d'embarras.

Jamais un cabinet aussi faible et aussi chancelant ne s'est présenté au parlement à un moment aussi critique.

Etre abandonné, ce n'est que s'être laissé devancer dans l'infidélité.

Un grand amour n'est pas un sentiment, mais une entreprise.

LA POLITIQUE

Certains journaux prédisent la retraite définitive de M. King si le cabinet libéral est défait à la prochaine session.

Les rumeurs ont beau jeu dans une situation aussi incertaine. Dans Québec à ce que l'on dit le groupe libéral protectionniste voit d'un mauvais oeil les manoeuvres de M. King qui pourraient conduire le parti libéral à capituler devant un petit groupe de 24 députés.

Douleurs de reins. M. Julius C. Dumke de Chicago, Ill., écrit: "Le Novoro du Dr. Pierre m'a fait beaucoup de bien. Je souffrais de douleurs dans les reins et dans le dos et étais devenu très nerveux. Grâce à cette médecine je vais assez bien maintenant pour faire mon travail à l'usine. J'ai soixante-six ans mais je

me sens comme un homme de cinquante." Cette médecine végétale qui a fait ses preuves fortifie et régularise les reins, elle soulage les douleurs dans le côté et dans le dos et rétablit normalement les organes digestifs. Elle n'est pas vendue dans les pharmacies mais fournie par des agents spéciaux. Un livret intéressant et descriptif est envoyé gratuitement sur demande par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Pas de participation aux guerres sans consulter le peuple canadien.

Arthur MEIGHEN.

Res 2162^{1/2} St-Denis. Tél Cal. 1062w

GEDEON MARTEL
ASSURANCES

Avis.—Avant de contracter une assurance quelconque "consultez moi". Il y va de votre intérêt.
Chambre 305 — 211 MCGILL.
Tél. Main 7233-7280, MONTREAL

NOTICE is hereby given that David Cummings, Jacob Finestone, Louis Fitch, Morris Bernstein, Isidore Friedman, David Wiseman, Louis Cohen, Louis B. Daniels, Benjamin Shulman, Bertie Wyndham, Samuel Greenspon, Sol Fels, Isidore Bald, Samuel Alexander Shulman, David Taub, Julius Cohen, Julius Levine, Louis Smith, Jacob Cohen and Kalman Fisher, gentlemen all of the City and District of Montreal, will apply to the Legislature of the Province of Quebec at its next session to incorporate under the name of "Shaare Zion Congregation of Montreal" with powers to acquire and possess moveable and immoveable property, to own and conduct a cemetery and to exercise all other rights incorporate to mutual benefit associations and for all other such purposes.

Montreal, December 9th, 1925.

SHULMAN, SHULMAN & SHULMAN.

Attorneys for Petitioners.

Un Joyeux Noël



Avec la DOW

OLD STOCK ALE - CAPSULE ALE

CROWN STOUT "PORTER"

Prime par la Force et par la Qualité



La Cote du Pacifique

Que vous cherchiez le repos ou les amusements, vous trouverez, au Canada même, des endroits au climat uniforme, où passer l'hiver. A Vancouver ou Victoria, de splendides terrains de golf, des routes parfaites pour les promenades en auto, et, dans les montagnes et à la mer, des séjours délicieux au milieu d'une végétation luxuriante et de paysages charmants.

Ou bien, allez en California, le pays plein de charmes et de souvenirs, à l'été éternel, où la brise chargée du parfum des oranges en fleur, caresse délicieusement des routes bordées de palmiers et des sentiers qui courent sous des berceaux de feuillage frais. Là, des terrains de golf à la surface de velours, des jeux de tennis ombragés, des boulevards fleuris et des plages chaudes et sablonneuses s'unissent pour donner à cette contrée un attrait irrésistible.

Le "Continental Limité" quitte Montréal tous les jours pour Vancouver. Des voitures toutes d'acier, un appareil récepteur radio, en plus d'un service parfait et de paysages sublimes, font du trajet par chemin de fer l'un des plus grands attraits du voyage.

La Floride

La terre baignée de soleil, étincelante de joie, de fleurs et de toutes les beautés tropicales où l'on peut se reposer et s'amuser dans un milieu où tout est parfait. Des plages dorées sur les bords desquelles se dressent des palmiers exotiques géants donnent vue sur le bleu infini de l'océan, des terrains de golf incomparables, de superbes routes, des monuments historiques et des hôtelleries charmantes font de la Floride le paradis de ceux qui sont en quête de repos.

Service de trains commode, par le Canadien National. De Montréal, Ottawa et Québec le "Washingtonian" fournit un service de wagons-lits directs pour Washington avec raccordements commodes de là à tous les endroits du sud.



Pour billets réservés, détails et autres informations, s'adresser au bureau de billets le plus rapproché.

M. KING ET "L'OEUVRE DIABOLIQUE"

Les libéraux font un crime à M. Meighen de n'avoir pas visité la province de Québec au cours de la dernière campagne électorale et ils font toutes sortes de suppositions pour expliquer cette abstention. Ils ne devraient pas cependant le regretter parce que cela leur a permis de faire une campagne avilissante de préjugés et de personnalités.

Jamais un parti politique ne s'est abaissé à des manoeuvres et à des procédés aussi révoltants.

Ce qui a favorisé cette campagne ce fut aussi l'abstention de M. King lui-même qui n'a fait que deux discours dans la province: à Québec (en cours de route) et à Montréal. Le chef libéral a fait une tournée dans toutes les provinces du pays sauf dans Québec. Il a visité deux fois les provinces de l'Ouest pour y renouveler ses promesses et ses sollicitations. Il a parcouru Ontario de l'est à l'ouest, du nord au sud. Enfin il a prononcé plus de 200 discours dont deux dans Québec.

M. King comme premier ministre du pays, grâce au "bloc solide", tient une mesure bien petite pour la vieille province.

Mais son abstention était logique et s'imposait. Les libéraux ne tenaient pas à ce que leur chef fut mêlé à la campagne qui se faisait dans Québec. Ils ont préféré faire leur "petite campagne" en marge de la bataille électorale du reste du pays. Dans Québec il ne s'agissait pas tant de faire triompher une politique, libérale ou conservatrice, que de maintenir un "bloc". Ce bloc a été maintenu par les moyens que l'on sait parce que M. King s'est abstenu d'aller dans Québec répéter ce qu'il avait dit en Ontario: "Ceux qui soulèvent les animosités de la guerre font une oeuvre diabolique."

On a soulevé ces animosités dans Québec et c'est pour cette raison que M. King s'est abstenu d'y faire la campagne.

Pas de participation aux guerres sans consulter le peuple canadien.

Arthur MEIGHEN.

UPTown 6854

A LA VILLE DE PARIS

F.-A. Lhoumeau, Prop.
RESTAURANT PARISIEN
Cuisine soignée — Service rapide
Bière et Vin
22, McGill College Ave, Montréal

Foyers, Treillis, Clôtures, Grillages en Broche.

POUR TOUTES FINIS
Avant d'acheter, demandez nos prix.

International Steel & Wire Co.
103, rue St-François-Xavier
MONTREAL

Pour \$3.00 par année vous êtes protégé contre tout accident personnel.

ALBERT-N. GOORA

Boîte Postale No 1
Station Delorimier,
MONTREAL.

Service rapide — Livraison à domicile chez

LOUIS MOREAU

Anciennement du Café 'La Presse'
Vous Trouverez Jour et Nuit:
Huitres — Homards — Clams, etc.
Salons particuliers
8 et 10 RUE CRAIG EST

Maison fondée en 1854

Lacaille & Gendreau

Vente en gros seulement
EPICERIES DE CHOIX
10 ST-DIZIER, :: TEL. MAIN-0305

The Shinnick Ice & Cartage Co. Limited

GLACE ET DEMENAGEMENT
1924—Liste de Prix en Détail
Livret de 300 lbs. de 12 coupons de 25 lbs. . . . \$2.00
Livret de 500 lbs. de 20 coupons de 25 lbs. . . . 3.00
Livret de 1,000 lbs. de 40 coupons de 25 lbs. . . . 5.75
Livret de 2,000 lbs. de 80 coupons de 25 lbs. . . . 11.00
La glace la plus pure et la meilleure. Service parfait.
Mise dans votre glacière.
2654-72 BLV. SAINT-LAURENT
MONTREAL
Tél. CALUMET:
Glacé: 0885 Charroiyage: 0882

TOUT HOMME QUI SE PRETEND BIEN INFORME DOIT LIRE

"L'ILLUSTRATION"

LE PLUS GRAND MAGASIN ILLUSTRE DE FRANCE
En vente à Montréal dans tous les bons dépôts de journaux.

Maison fondée en 1845

J. B. RENAUD & CIE. Inc.

Farine, Grains, Graines de Semence, Provisions, Epicerie, Thé, Cafés, Beurre, Fromage, Oeufs, Fruits, Légumes, etc.
Siège Social:
126, RUE SAINT-PAUL — QUEBEC
Succursales à Chicoutimi, Roberval et Rivière du Loup Sta. N.B.—Acheteurs de produits de la Ferme.

'LES BELLES FOURRURES

Nos nouvelles séries contiennent les modèles, les plus récents et les plus distingués, depuis la gracieuse petite cravate en taupe jusqu'aux luxueux tour de cou en renard ou en vison.
EMMAGASINAGE DES FOURRURES
La maison se charge de l'entretien et de la conservation des fourrures qui lui sont confiées par sa clientèle.
CHAS. DESJARDINS & CIE, Limitée, 130, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Téléphone Main 7693

J.-A. BEAULIEU, C.R.

AVOCAT
50, RUE NOTRE-DAME O.
Edifice "Duluth", Chambre 42
MONTREAL

Edouard Masson

AVOCAT
92 Notre-Dame Est
Tél. Main 7896

Salluste Lavery, B.C.L.
Maurice Demers, L.L.L.

LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119.
Cable adresse: "Salluste".

Lucien Morand, L.L.L.
Richard-R. Alleyne, L.L.L.

MORAUD & ALLEYN

AVOCATS
Edifice Dominion
126, rue Saint-Pierre QUEBEC

MAURICE DUPRE

LL.L., C.R.
AVOCAT
De l'étude Fitzpatrick, Dupré,
Gagnon & Parent
Tél. 212-213 — Immeuble Morin
QUEBEC

Hon. R. MONTY, C.P., C.R.
Alfred Duranleau, C.R.
H. S. Ross, C.R.
Eugène R. Angers.
J. C. Martineau.

MONTY, DURANLEAU, ROSS, & ANGERS

AVOCATS
SUITE: 90 ST-JACQUES
TELEPHONE MAIN 140

Téléphone Main 295

L. Conrad Pelletier, c.r.

AVOCAT
ancien Bâtonnier
30 RUE ST-JACQUES, Ch. 42
MONTREAL

Etampes en caoutchouc

DE TOUS GENRES
A. DEROME & CIE
20 et 22 Notre-Dame (Est)
Téléphone: Main 4679, Montréal

JOS. L. GIROUARD

NOTAIRE
35 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 5030

L'AGENT PRINCIPAL

de notre EXISTENCE
Vous n'êtes jamais trop PRUDENT pour votre Vue.
L'ORGANE le plus SENSIBLE, le plus PRECIEUX.

Le PRIX de vos VERRES comprend l'EXAMEN SCIENTIFIQUE de vos YEUX, \$3.00 à \$9.00 complet, avec une garantie.

TAIT-FAVREAU

LIMITÉE
L. FAVREAU, Opticien,
Optométriste, Spécialiste
197 Ste-Catherine Est
TEL. EST 7377

Téléphone MAIN 4018

P. E. BLONDIN

NOTAIRE
Edifice Montreal Light, Heat
83 CRAIG OUEST

PHARMACIES MODELES GOYER

184-186 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 49-4275
700 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 3268-4698
MONTREAL

Tél. Main 2287, Rés. Rock. 349

J. E. C. DAOUST

ARCHITECTE
Diplômé de l'A. A. P. Q.
Successesseur de
GAUTHIER & DAOUST
180, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

Plateau 6347.

DR J. M. E. PREVOST

Des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York.
Traitement scientifique des maladies de la nutrition, du tube digestif, de la peau, des voies urinaires, des maladies chroniques.
Electricité, Photothérapie, Physiothérapie.
HEURES DE BUREAU:
10 hrs. a.m. à midi, 3 hrs. p.m. à 8 hrs. pm
34 RUE HUTCHISON
Près Sherbrooke, - Montréal

Aldéric Blain, L.L.L.
Rés. 6848.
Saint-Denis
Cal. 0799-w

Jean Fauteux, L.L.L.
Rés. 5426.
7ième Avenue
Clair. 2889-j

BLAIN & FAUTEUX

AVOCATS
Immeuble Duluth, Chambre 21
Main 5228
50, Ouest, rue Notre-Dame
Montréal

Téléphone Main 7356

BEAUREGARD & BEAUREGARD

AGENTS FINANCIERS
112, rue St-Jacques, MONTREAL

LA FARINE REGAL



est indispensable à la ménagère qui désire faire des gâteaux et pâtisseries appétissants, légers, délicieux et nourrissants; cela parce qu'elle est faite avec le choix des meilleurs blés canadiens dans les moulins les mieux outillés et les plus modernes.

Vendue partout en sacs de 7-14-24½ et 98 livres, et en barils de 98 et 196 livres.

St. Lawrence Flour Mills Company, Limited
MONTREAL

LIVRAISON A DOMICILE

Lait, Crème, Beurre, Fromage, Oeufs, Crème glacée.

Montreal Dairy Company Limited

Service de détail: 1200, Ave Papineau.

Service de gros: 1930, Ave. Papineau.

EAST 3000*

Le MATIN est publié par J.-H. Leclerc, à Montréal, rue Saint-Denis, No 164. Il est imprimé par la Compagnie d'imprimerie "LE MATIN", Limitée, 164 rue St-Denis.

LA POLITIQUE

Le parti progressiste se meurt mais ne se rend pas.

Les hasards de la guerre politique lui ont donné la clef de la situation et tout indique qu'il se dispose à en tirer tout le profit possible.

Les chefs du groupe le plus radical du parti — ceux d'Alberta — caressent encore l'espoir de sauver le parti de la mort politique. Les "gingers" qui ont toujours suivi M. Forke d'assez loin semblent être aujourd'hui les adversaires les plus résolus d'une coalition avec les libéraux dont l'unique but serait de maintenir M. King au pouvoir.

L'ouest ne veut rien donner pour rien.

Le gouvernement ne peut compter sur le vote du troisième parti. Les progressistes paraissent résolus de se tenir à l'écart et d'attendre les événements. Si les mesures du gouvernement rencontrent leurs vœux ils leur donneront leur appui.

Mais rien cependant indique que le troisième parti restera uni. Plusieurs députés progressistes sont d'anciens conservateurs qui refusent de suivre M. Forke s'il accède de livrer son parti à la merci des libéraux.

M. King n'inspire aucune confiance à l'ouest. Les députés progressistes le savent et hésiteront avant d'abandonner leur programme pour sauver de la défaite un chef impopulaire dans leurs comtés.

M. King tenterait de les rallier à lui en faisant d'importantes concessions mais cette tactique pourrait avoir un effet contraire. Les électeurs de l'ouest verraient d'un mauvais œil leurs députés abandonner leur parti par une manœuvre qui aurait toutes les apparences d'un marchandage.

En attendant la session on se demande si M. King fera le bon en se portant candidat dans un comté d'Ontario avant la rentrée des députés.

Il a le choix entre Middlesex et Russell. Middlesex est le comté anglais le moins dangereux. Ailleurs les majorités libérales n'ont été que de 300 et 400. Middlesex n'est pas non plus un terrain sûr pour le premier ministre. C'est peut-être pour cette raison qu'il cherche à se présenter dans le comté de Russell. Là encore il rencontre des obstacles. Des chefs libéraux qui ont fait la campagne de M. Goulet ont refusé catégoriquement d'appuyer la candidature de M. King dans le comté.

Le principal embarras du parti libéral à l'heure actuelle c'est son chef. On veut absolument qu'il se porte candidat dans Ontario et l'on craint une défaite. C'est un peu pour cette raison que l'on attendrait qu'un vote soit pris en chambre avant de présenter M. King de nouveau à l'électorat.

Mais le chef craint les conspirations dans le sérail: ce n'est un secret pour personne que l'on lui cherche un successeur. S'il attend après l'ouverture de la session pour se présenter il donne l'avantage à ses conspirateurs.

Un vote contre son gouvernement en chambre le compromettrait définitivement: cet échec l'écarterait personnellement de la politique. Pour prévenir la chose il songerait à se porter immédiatement candidat pour être à la roue quand on s'engagera sur la haute mer.

Ceux qui veulent écarter M. King s'opposent à cette tactique et font tout en leur possible pour empêcher, ou du moins, retarder son élection.

Qui gagnera? Il paraît à peu près certain que le premier ministre sera tenu en liesse et que tant que le sort du gouvernement ne sera pas décidé la régence sera entre les mains du groupe qui veut un autre chef pour le parti.

Il est entendu que l'hon. George P. Graham se retirera définitivement de la politique après l'ouverture de la session. Il a refusé de se porter de nouveau candidat et n'attend que la défaite du gouvernement pour abandonner la partie.

L'honorable Philippe Roy

L'honorable Dr Philippe Roy, haut commissaire canadien à Paris, depuis environ quinze ans, est arrivé à Montréal mercredi, afin de présenter au gouvernement fédéral un aperçu des activités du haut-commissariat canadien dans la Ville Lumière.

Un remarquable discours du Sénateur i'Espérance

Suite de la 1ère page

a été déclarée — que dis-je? du jour où elle est devenue imminente — nos bâtiments marchands ont cessé de se rendre en Angleterre et en Europe.

"Ils restaient près des quais, complètement chargés et prêts à prendre la mer, mais incapables de le faire car, lorsque l'Angleterre est en guerre, ce qui appartient au Canada peut être saisi en pleine mer".

(Débats, Chambre des Communes, Session spéciale 1914, page 9).

Dans le même discours, Sir Wilfrid Laurier déclarait:

ASSENTIMENT A TOUTES LES MESURES

"Cette session a lieu afin que le Parlement approuve et que la loi sanctionne les mesures que le ministère a déjà prises et telles qui sont encore nécessaires pour assurer la défense du Canada et offrir à la mère patrie les services que nous pouvons lui donner dans la lutte formidable dans laquelle elle est engagée. Parlant au nom de ceux qui m'entourent et des vastes divisions électorales que nous représentons, je m'empresse de dire que nous donnons notre prompt assentiment à toutes ces mesures. Si dans ce qui s'est fait ou dans ce qui reste à faire, il se trouve quelque chose que, à notre avis, il vaudrait mieux ne pas faire ou faire autrement, nous nous soulevons pas d'objections, nous ne faisons pas entendre de critique, et nous n'en ferons rien tant qu'un danger nous menacera".

(Débats, Chambre des Communes, Session spéciale 1914, page 8).

Par ces paroles, Sir Wilfrid Laurier, à l'avance, s'engageait lui-même et engageait tous ses partisans à approuver toutes les mesures que le gouvernement adopterait à l'avenir, même la mise en force de la loi de la milice, c'est-à-dire la conscription de tous les hommes valides de 18 à 60 ans.

Un peu plus loin encore, que disait-il?

"LA PLEINE MESURE DE NOS RESSOURCES"

Le 19 août 1914, sir Wilfrid Laurier déclarait à la Chambre des Communes:

"J'ai déclaré plus d'une fois que, si l'Angleterre était en danger — que dis-je? — non seulement en danger, mais engagée dans une lutte qui mettrait sa puissance à l'épreuve, il serait du devoir du Canada de lui venir en aide dans la pleine mesure de ses ressources".

(Débats, Chambre des Communes, Session spéciale, 1914, page 9).

Et il ajoutait:

LAURIER LE PREMIER A DIT: "READY, AYE, READY"

"Le monde verra que le Canada, rejeton de la vieille Angleterre, entend la défendre dans cette formidable lutte. Nous répondons aussitôt à l'appel par la formule usitée en Angleterre: "Ready, Aye, Ready".

(Débats, Chambre des Communes, Session spéciale 1914, Edition révisée, page 10).

Permettez-moi maintenant, mesdames et messieurs, de sortir de la Chambre des Communes un instant et de citer les paroles de l'organe officiel du parti libéral dans le district de Québec, un journal que plusieurs d'entre vous connaissent sans doute, un journal du moins qui est bien connu dans notre district, je veux parler du "Soleil", de Québec. Or, que publiait le "Soleil" en date du 25 septembre 1914:

LAURIER LE PREMIER A DIT: "NOTRE DERNIER HOMME, NOTRE DERNIER SOU."

Le "Soleil", organe officiel libéral de Québec, publiait en date du 25 septembre 1914 la dépêche suivante:

"Ottawa, 25. — Adressant la parole à une convention de méthodistes, à Ottawa, sir Wilfrid Laurier déclara, en parlant de la guerre, que "nous devons être fiers de ne pas être les agresseurs dans le présent conflit. Nous devons être fiers, dit-il, malgré toute la répugnance que nous avons pour la guerre parce que nous combattons pour la cause de la justice, de la sincérité. L'histoire fait voir que lorsque l'Empire britannique entra en guerre, c'était parce que la paix ne pouvait pas être honorablement maintenue. NOTRE DEVOIR EN CANADA, EST D'AIDER LA MERE PATRIE JUSQU'A L'ACONTRIBUTION DE NOTRE DERNIER SOLDAT, SI C'EST NECESSAIRE".

(Le "Soleil", 25 septembre 1914).

Et près de deux ans plus tard, Sir Wilfrid Laurier, disait dans l'édition du "Canadian Annual Review", du 8 février 1916, page 409:

"NOS HOMMES ET NOTRE ARGENT", DIT LAURIER.

"Dans les circonstances, le Canada n'avait rien autre chose à faire que ce qu'il a fait, de placer à la disposition de l'Angleterre TOUTES SES RESSOURCES EN HOMMES ET EN ARGENT".

(Sir Wilfrid Laurier, le 8 février 1916. Voir "Canadian Annual Review", 1916, page 409).

Niera-t-on ces textes qui sont extraits mot pour mot du journal officiel de la Chambre des Communes, aussi bien que ceux qui sont tirés du "Globe", du "Soleil" et du "Canadian Annual Review"? Je les dépose entre les mains des maires d'Acton Vale, ville et paroisse, et si l'on peut prouver qu'ils sont tronqués ou reproduits faussement, je donnerai pour l'encouragement de vos maisons d'éducation la somme de dix mille piastres, pourvu que le contradicteur s'engage à payer le même montant et pour les mêmes fins, si j'ai dit la vérité. (Applaudissements et acclamations prolongées).

Je dis et déclare à vous, électeurs de Bagot, et à la face de tout le pays, que le discours de Sir Wilfrid Laurier à la Chambre des Communes en 1914 justifiait pleinement et sans restriction la mise en force immédiate de la loi de la Milice qu'il avait lui-même amendée, et laquelle, si elle avait été appliquée par le Gouvernement conservateur telle qu'elle était, aurait conscrit tous les hommes valides de 18 à 60 ans.

Quelle était cette loi telle qu'amendée par Laurier?

Les dispositions de la loi de la milice adoptée dans ses termes actuels en 1904 se trouvent au chapitre 41 des statuts révisés du Canada, en 1906. Je cite textuellement les articles 10, pages 697 et 698, et 69, page 708.

Suite au prochain numéro

Une question vitale

LES MONOPOLES DU PAIN

Le merger de grandes boulangeries, au capital énorme de 400 millions de dollars, qui vient de se faire aux Etats-Unis, sous le nom de la "General Baking Corporation", englobe trois grandes séries de boulangeries déjà très connues et qui faisaient des profits considérables. La première, celle des "Ward", a 18 établissements dans une quinzaine de villes, elle a fait \$2,800,000 de profits nets en 1923, plus de 4 millions en 1924 et dépassera 5 millions et demi en 1925. La deuxième, connue sous le nom de "Continental Baking Corporation", a 104 boulangeries dans 82 villes des Etats-Unis et du Canada, — où l'on voit que le merger de la boulangerie américaine a déjà des ramifications chez nous, — a fait 4 millions de profits nets l'an dernier et compte en faire 7 millions cette année. La troisième série — la "General Baking Co." — a fait pendant la guerre des profits énormes, qui ont été de 400 pour cent à un moment donné. Les actionnaires de cette maison ont vu leurs parts dédoublées et multipliées; et, à l'heure présente, selon un calcul apparemment exact, des parts qui valaient \$2 chacune en 1916 ont aujourd'hui une valeur de \$1,350, obtenue au moyen d'une série d'opérations financières audacieuses. La valeur réelle de l'actif de ces trois séries de boulangeries fusionnées est de 200 millions de dollars; mais la capitalisation totale en sera de 400 millions, ce qui veut dire qu'il y aura eu mouillage de cent pour cent. Depuis 1921, le prix du pain, aux Etats-Unis, est resté ferme, bien que celui du blé ait sensiblement baissé. Les consommateurs américains ne gagneront rien à tout ce merger, — à moins d'y figurer comme actionnaires. L'économie faite dans la fabrication par le merger de la "General Baking Corporation" ira tout entière aux actionnaires. Et la concurrence deviendra impossible aux boulangeries ordinaires.

Après les boulangeries, ce sont les biscuiteries qui se fusionnent.

Nous ne sommes pas exempts, au Canada, de ces exploitations sur une grande échelle, au détriment du consommateur, et nous avons, nous ici, un monopole du pain qui vient de se créer et qui va étendre ses tentacules, et nous aurons bientôt un monopole de biscuiteries.

Le consommateur est appelé, dans un avenir très rapproché, à se faire prendre à la gorge par toutes sortes de monopoles parce qu'il est, en collectivité, une belle dinde qui se laisse plumer sans même rouspéter.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans.

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Déjà libre de tous droits au Canada)

Gin Canadien

Melchers

Croix d'or



Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros: 42 onces \$3.80

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirit Distillery Co., Limited - Montréal

Distillerie A BERTHIEVILLE